AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 24-11-65 439318

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 62 de Novembre 1965 — 1965 - 29

EVOLUTION des PARASITES de la VIGNE en 1965

Black-Rot : L'évolution des Périthèces semble avoir été contrariée en Février par un temps froid et sec (6,2m/m au lieu de 70m/m). Par la suite, la maturation fut accélérée en Mars par un relèvement sensible des températures et une pluviosité assez abondante.

Ainsi la maturité n'eut lieu que le 7 avril, c'est-à-dire 6 jours après le débourrement de la vigne.

Les premières projections d'Ascospores eurent lieu au cours de la période pluvieuse du 10 au 20 avril. Peu importantes d'abord, elles devinrent plus nombreuses du 15 au 20 avril pendant des pluies relativement faibles qui n'ont pas permis les contaminations massives que l'on pouvait redouter. En outre, les températures d'avril ont été particulièrement basses. On peut donc dire que les pluies nombreuses de faible importance et le temps frais du printemps ont été un obstacle à la réalisation des contaminations primaires.

Les premières taches, peu nombreuses apparurent entre le 15 et le 22 mai (une tache le 10 mai à Pau). Par la suite, la maladie n'a pas progressé. Les contaminations sur les feuilles étant faibles les attaques sur grappes furent insignifiantes.

Les faibles dégâts de l'an dernier, la disparition de nombreuses parcelles incultes et les conditions climatiques défavorables ont considérablement réduit les risques du Black-Rot dans notre région en 1965.

Mildiou : Après un hiver peu favorable (temps sec et froid en février) les oeufs d'hiver ont évolué rapidement en Mars grâce à un temps relativement doux et humide. Cette évolution s'est poursuivie au début d'avril où les pluies étaient fréquentes mais de faible importance. On notait de nombreuses germinations qui pouvaient faire craindre des attaques précoces.

Mais l'abaissement important des températures pendant tout le mois d'avril a peu à peu stoppé la maturation des oeufs d'hiver qui n'ont pas repris leur évolution après le relèvement des températures du début de mai. En outre, il n'y eut pas de précipitations entre le 1er et le 18 mai.

Les premières taches, le plus souvent isolées, furent observées les 17 et 25 mai, puis les 2 et 10 juin. Par la suite, quelques nouvelles taches apparurent en juillet, mais surtout en août en particulier sur les jeunes feuilles du sommet des rameaux. Le Mildiou tardif sur feuilles agées ne se manifesta que fin septembre, début octobre.

Les attaques de Rot brun furent très rares.

Oïdium : Les conditions climatiques de mai ont été favorables à l'Oïdium qui s'est manifesté sur les cépages sensibles atteints en 1964 à la fin de la première décade du mois.

La maladie a ensuite progressé jusqu'au début de juin ou on note un arrêt dans l'évolution.

Il a ensuite repris son activité en Juillet et au début d'août où il devrait être considéré comme le parasite le plus dangereux pour la vigne à cette période dans l'ensemble du vignoble. Dans les Charentes on a observé des attaques tardives importantes.

P184

.../...

Botrytis : Le temps frais et humide avec quelques journées de vent violent a favorisé les attaques de Botrytis sur le feuillage au début de mai. Elles restèrent faibles car l'été fut peu pluvieux.

C'est à partir de la fin du mois d'août et surtout en septembre que les fortes pluies ont favorisé le développement rapide de la Pourriture grise des raisins. Les dégâts ont été importants dans l'ensemble du vignoble. A cette période en effet, la lutte chimique ne pouvait être conseillée techniquement et économiquement.

Ce développement rapide était dû le plus souvent à l'éclatement des grains après les pluies qui ont succédé à une période sèche. Les attaques de vers de la grappe peu graves n'étaient pas responsables du développement du Botrytis.

A la fin du mois de septembre on a pu également observer des dégâts du Botrytis dans les pépinières viticoles principalement à la base des jeunes tiges.

Vers de la grappe : Le vol de Ière génération pour l'Eudémis et la Cochylis a été pratiquement inexistant en raison des températures anormalement basses de la deuxième quinzaine de mai. Pourtant, des pontes ont pu être déposées malgré ces conditions défavorables et au mois de juin on signalait des larves de Cochylis dans le Nord de la Gironde et des larves d'Eudémis dans le Sauternais.

Le deuxième vol a été important pendant tout le mois de juillet principalement en Gironde (Cochylis dans le Nord, Eudémis ailleurs) et dans la région de Monbazillac (Eudémis). Des vols plus faibles ont également été notés à cette époque dans certaines zones viticoles des Landes, des Basses-Pyrénées, du Lot et Garonne, et de la Charente.

La troisième génération d'Eudémis a été faible, sauf dans le Sauternais et la région de Monbazillac.

D'une façon générale, la protection des vignobles contre les vers de la grappe a été satisfaisante à l'exception de quelques zones du Nord de la Gironde où des traitements au D.D.T. destinés à lutter contre l'Eudémis ont été appliqués sans succès contre la Cochylis. A noter également quelques vignobles du Sauternais et de la région de Monbazillac où les traitements ont été insuffisants.

Acariens : D'assez nombreux foyers d'Araignées rouges (Panonychus ulmi) irrégulièrement répartis dans les diverses régions viticoles se sont manifestés au moment du débourrement, causant, avec l'aide des températures basses de cette époque, un manisme très net de la végétation. Le retour de conditions climatiques plus favorables a permis à la végétation de repartir et quelques traitements acaricides précoces ont provoqué la disparition des araignées qui ne sont réapparues que très exceptionnellement au cours de l'été (Blayais, Médoc).

Par contre, l'araignée jaune (Eotetranychus carpini) s'est manifestée avec virulence sur Sémillon dans le vignoble de l'Entre-deux-Mers et la région de Monbazillac, où elle a causé des jaunissements puis des dessèchements prématurés du feuillage entraînant une maturité difficile et irrégulière ainsi qu'une perte sensible de richesse en sucre dans les moûts. En outre, dans les parcelles très infestées un mauvais aoûtement des bois est à prévoir.

Accidents végétatifs : A partir du mois de mai et pendant toute la saison les brusques variations de températures ont provoqué dans la végétation des à coups qui se sont traduits par des nécroses marginales ou internervaires. Elles résultaient en général d'une mauvaise circulation de la sève à cause des obstructions de vaisseaux par des Thylles (Thyllose), aggravés en fin de saison par les piqûres de Cicadelles abondantes dans certains vignobles.

En outre, à la suite du temps humide et frais, on a pu observer des cas de Phytotoxicité avec des spécialités organo-cupriques au printemps et à la fin de l'été. Ces accidents dus au Cuivre ont pu être notés également en 1958 où les conditions climatiques étaient semblables.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements Agricoles
C. ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX